

Le paradis de la retraite : mai

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 5

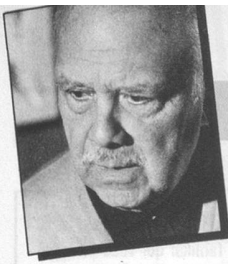
PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PAUL VINCENT

LE PARADIS DE LA RETRAITE

Mai

La Nature, c'est le renouveau du 3^e âge: un petit jardin, un mini-poulailler et les retraités de chez nous peuvent vivre plus longtemps et plus heureux. Un retraité, notre collaborateur Paul Vincent, 74 ans, nous fait part, de mois en mois, de son expérience de petit rentier à la campagne — son «Bonheur sur terre». Après ses «aventures» de mars et d'avril parmi ses fleurs, ses légumes, ses animaux, voici son épisode de mai.

Même dans les marais, mai explose. En longeant les tourbières, Gaby ramasse un bouquet rose clair de canneberges et cueille les premières airelles des marais.

Mais ce qui passionne mes petits-enfants, c'est la petite boule tiède apportée par le Bodi: un amour d'écureuil, déjà dru, au ventre de neige sous l'automne de sa fourrure, avec une queue touffue en point d'interrogation:

— On l'appellera Panache! décrète Marie-Christine.
C'est l'école qui l'inspire: elle étudie Henri IV.

Pourtant, je ne suis pas sûr de garder Panache. Je pense qu'on ne domestique les bêtes sauvages que pour leur donner une autre liberté. Ce qui n'empêche pas Raphaël de refuser de partir à l'école: il se prétend malade; mais c'est pour rester avec «son» écureuil. Un écureuil preste, à qui il ne manque rien, sauf l'essentiel: l'indépendance. Dans toute la jeunesse des pétales et les surprises-parties de pistils, un retraité se sent un peu étourdi. Le petit liseron rose-blanc envahit déjà les futures moissons, avec les drapeaux rouges des coquelicots.

Ma femme agrandit sa pharmacie sauvage. Déjà elle entend soulager la migraine à l'anémone, les plaies aux feuilles d'épatoire, les dartres aux

bains de pensées sauvages. Pour elle, les «simples» c'est le self-service ingénu de la santé.

Au jardin comme dans les prés, mai a sa priorité végétale: semis de haricots et repiquage des laitues. Autour de la maison, toute la terre est en travail et en joie. Je saute de la vigne, où je termine le premier sulfatage, au verger, où je fixe les pousses des jeunes greffes.

Gaby va prendre des leçons de jardinage astral chez une voisine, «la Félicie»: elle sème ses haricots selon la position des étoiles pour qu'ils s'orientent dans le sens bénéfique autour des rames.

J'aime tourner autour de mes ruches: elles ressemblent à des maisonnettes pour les sept nains de Blanche-Neige. C'est le mois de l'essaimage. La grande miellée commence. Les cadres vont vite se remplir: je dois agrandir les ruches. Ça me donne envie de faire de l'hydromel cet été. Ma femme me taquine. Elle me dit: «Depuis que tu étudies la fabrication du «brevage des dieux», tu vas finir par te prendre pour le cafetier de l'Olympe!» Je tiens à ma poule bressane Joséphine qui veille toujours sur ses douze poussins. Mais j'ai envie de tenter des essais avec d'autres races. La bressane est la reine pour la production des œufs. Mais la Faverolles de Houdan donne plus de poulets. Pour le moment, mes bressanes couvent: c'est la saison.

Je voudrais aussi élever des pigeons — de préférence ramiers — remplacer mes lapins normands décimés par une septicémie de clapier, jouer au père Noé dans mon «arche» des prés. J'ai tant à faire en si peu de temps: voir couler mon miel et mon vin, cuire mon pain, presser mon huile de noix, réapprendre à faucher, à élever un cochon — pourquoi pas? — redevenir un homme à travers la terre — cette terre en fleurs où, un jour, je serai dessous...

Ce n'est pas parce que j'arrive au bout de mon existence que je ne suis pas décidé à vivre ma vie! J'attends le grand marché de juin pour aller choisir de nouveaux lapins en amenant mes petits-enfants...

Au prochain numéro: juin.

BIBLIOGRAPHIE

Michel Grino

Thérèse Lisieux

(Ed. Saint-Paul)

Cet ouvrage n'est pas une biographie de Thérèse de Lisieux, mais une recherche des correspondances entre sa spiritualité et celle d'autres saints. Bien des aspects de sa personnalité sont ainsi mis en relief de façon originale.

Aurel Michoud

Le clochard suisse

(Éditorel)

Eh oui! il y a des clochards en Suisse! Ils sont discrets et ne cherchent pas à renverser l'ordre établi. Cette petite plaquette illustrée nous dit l'aventure poétique de l'un d'eux.

D^r Soleil

Jardiner soleil —

Manger soleil

(Ed. Soleil, Genève)

Suivez-vous un régime? Et lequel? Ils sont à la mode aujourd'hui et foisonnent au gré des amateurs: végétarisme et végétalisme, méthode Kousmine ou fletcherisme, macrobiotique ou instinctothérapie. A vous de choisir. Le D^r Soleil, lui, vous recommande tout d'abord son ouvrage de jardinage naturel, puis celui consacré à l'alimentation qu'il préconise et enfin son **guide des régimes** appropriés.

Georges Nicholson

Charles Dutoit,

le maître

de l'orchestre

(Ed. P.-M. Favre, Lausanne)

Depuis qu'il a été nommé directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit voit s'affirmer sa réputation. Il est considéré, dans les milieux musicaux du monde entier, comme l'un des plus brillants chefs de sa génération.

Cette biographie suit Charles Dutoit pas à pas depuis ses débuts à Lausanne, en passant par Genève, avec Ansermet, puis par Vienne, Mexico et Göteborg. Elle nous présente aussi un Charles Dutoit passionné, amoureux de la perfection.